

Qu'allons-nous faire après le déconfinement ?

Le confinement a pu paraître long et pénible car il a réduit nos libertés :

- La liberté physique, en nous cloisonnant aux 4 murs de notre maison (pour ceux qui en ont une). En imposant un système policier de répression TOTALITAIRE.
- La liberté de penser, sainement, en nous assommant de chiffres de morts et d'images contextualisées. En inondant nos seules fenêtres sur l'extérieur, que sont nos écrans de télévisions et de smartphones, d'émissions, d'actualités ou d'articles générant de la PEUR.
- La liberté financière, en réduisant nos revenus mais surtout en EFFONDRENT le pays économiquement. Notre pouvoir d'achat sera extrêmement réduit.

C'est ainsi que le confinement nous a affaibli par pertes de ces libertés, mais aussi en dégradant notre santé, ne pouvant plus faire d'activités physiques convenablement, respirer au grand air ou prendre le soleil qui reste les moyens essentiels à notre bien-être.

Le gouvernement a utilisé l'argument de la présence d'un virus pour nous confiner afin de nous manipuler ; un virus que je rappelle, statistiques à l'appui (bien que nous sachions que tout chiffre est mensonge), a fait moins de victimes que certaines gripes du passé, notamment celle de 2017.

Ce gouvernement n'a donc rien d'incompétent puisqu'il a réussi à nous imposer des changements radicaux par la force des mots – Nous sommes en guerre !!! – et par la PEUR et CONFUSION.

Les actions des politiques qui nous gouvernent sont bien loin de se préoccuper de notre santé ou de notre mort. Elles sont même prêtes à faire des victimes et des morts pour justifier certaines décisions. Les médias sont aussi morbides en relayant leurs combines et en se satisfaisant de positionner à l'écran un compteur de morts censé nous distraire comme on affichait avant le compteur de l'argent récoltée au Téléthon.

Politiques et patrons de médias vont main dans la main pour organiser cette grande PROPAGANDE. Le virus a du bon. Ils nous imposent la PEUR. Et quand nous avons peur, nous cherchons la sécurité. Et bien justement, ils nous l'imposent avec un contrôle et une répression TOTALITAIRE. Et toujours avec plus de violence et d'arrogance pour nous faire encore plus peur. Mais cette fois-ci, cette peur n'est pas instaurée pour demander plus d'assurances, juste pour nous rendre obéissants. Car nous avons bien compris que la présence de forces de l'ordre (totalitaire) à chaque coin de rue, dans les forêts, sur les plages, au-dessus de nos maisons avec les drones ou en hélicoptère, n'a rien de bon. Et elle ne disparaîtra pas après le confinement. Simplement, ils ont réussi à cataloguer une personne pleine de bon sens (et qui par définition est bienfaitrice pour notre société), libre de toutes ces interdictions infondées, à un individu dangereux. Acte de non-patriotisme que les collabos n'hésitent pas à balancer. Ah la PATRIE, cet argument prôné par les hautes instances qui en bafouent sans cesse ces fondements.

Cette peur a aussi un effet néfaste sur notre santé. Beaucoup de maladies ont pour cause les peurs et les anxiétés. Beaucoup de personnes contractant le virus sont asymptomatiques mais lorsque nous écoutons les médias corrompus, nous allons mourir. Ceci n'aide en rien la prise en charge du patient. Les décès liés au virus ne le sont rarement directement et sont les conséquences des mesures prises par l'Etat : diminution des postes et des budgets des services hospitaliers. Et surtout, un gouvernement qui n'hésite pas à passer dans ces ordonnances l'autorisation d'utiliser un euthanasiant pour tuer les plus vieux auxquels il a été convenu depuis le début de ne donner aucun soin. Ainsi, le nombre de morts du virus augmentent sans avoir pris le soin de soigner, ni même de tester si le patient avait réellement le virus. Toujours ce gouvernement qui interdit de soigner des patients avec des protocoles bien connus qui fonctionnent, menaçant même les praticiens d'être raillés de l'ordre des médecins. Alors, la PATRIE, qu'en pensons-nous maintenant ?

L'Etat règne en nous divisant et amenant de la CONFUSION. Lorsque certains voient de l'incompétence du gouvernement, d'autres y voient du génie. Pour preuve, l'histoire des masques est leur plus belle réussite. Inutiles puis nécessaires. Interdiction d'en vendre dans un premier temps pour ceux qui en ont en stock alors que c'est la pénurie dans les hôpitaux. Même interdiction pour les bénévoles qui en fabriquent dans un élan de solidarité. Non, ils ne sont pas homologués. Les hôpitaux en sont alors toujours privés jusqu'aux jours où les grandes enseignes en ont en pagaille à revendre à des prix cette fois-ci non solidaires. Ce sont ces aberrations qui nous maintiennent dans notre confusion, et comme nous ne savons plus où nous diriger, ni à gauche, ni à droite, nous restons immobiles, inactifs. La technique de nous affirmer tout et son contraire est bien utilisée par les médias aussi.

Ainsi, cette confusion nous amène à nous maintenir dans des sujets de conversations bien superficiels. Nous fixons notre intérêt sur du bruit en oubliant le fond. Que se passe-t-il derrière cette carapace de confusion et de peur. Quels sont les enjeux de ceux qui nous gouvernent ? Et quelles sont les menaces pour nous ?

Leur objectif est notre immobilisme, notre manque de réaction afin de nous asservir encore plus. Ils nous ont fait accepter cette répression policière surdimensionnée, nous ont habitués à la présence de drones et d'hélicoptères pour mieux nous réprimander. Pas de budget pour les soins mais des milliards pour la commande de nouveaux drones, grenades anti-émeute, flashballs et surtout hélicoptère (4000€/heure de fonctionnement).

L'asservissement est d'autant plus réussi qu'ils nous ont affaibli économiquement pour de nombreuses années. Leur plan est tellement diabolique. Cela fait 10 ans que le système financier mondial marche sur la tête. Le plan de sauvetage en 2008 n'y aura rien changé puisque nous avons continué dans ce système voué à sa perte. Nous voyons ici que nous avons changé d'échelle et parlons désormais de ce système capitaliste financier ultralibéral mondial, où tous ces opposants, comme la Russie, la Chine et le monde arabe, sont toujours perçus comme nos ennemis. Où on en oublie l'Afrique, l'esclave de l'Europe et particulièrement de la France, et l'Amérique du Sud, les victimes des Etats-Unis. Ce système financier

massacre donc des populations entières en Afrique et Amérique du Sud, ainsi que les richesses de la Terre, au nom du profit. Nous n'en sommes que ses pions dont il a besoin pour prospérer. Il nous impose des croyances et besoins futiles, pour travailler pour consommer puis pour jeter et donc travailler plus pour acheter à nouveau. Au final, nous y gagnons beaucoup moins. Cette machine infernale est contre-nature, contre la Nature et la Vie et tellement absurde. Et qui dit contre-nature, dit fragile. La preuve comme nous pouvons l'observer avec un petit virus qui vient ébranler ce mastodonte (Rassurons-nous, tout est prémédité). Mais aussi naturellement bancal. Sans nos aides de petits consommateurs asservis, il s'écroule. Même avec notre aide, il a fallu, depuis 10 ans, renflouer les caisses des banques vouées à leurs pertes, à coup de petits millions d'euros par ci par là. Nous appelons cela un pansement économique. Même ces pansements ne suffisent plus, et ne passent plus inaperçus. Pourquoi, nous demandons-nous, les Etats ne réinvestissent pas d'argent pour notre société, notre bien-être, nos conditions, notre santé, sous prétexte de la dette, mais continuent à le faire pour les banques et les grosses entreprises ?

L'effondrement de ce système économique était prévu pour cette année 2020. Mais au lieu d'en accuser son fonctionnement, surprise !!!, un virus arrive et nous pouvons en faire le bouc-émissaire. Désormais ce virus en est la cause et il justifie l'injection de milliers de milliards d'euros pour lui donner un nouveau souffle mais sans en changer les fondements. Cela doit continuer à profiter à ceux qui en profitent déjà le plus : les grandes familles milliardaires de ce monde au sommet de la pyramide qui sont à la tête de tout le Vivant sur cette planète. Et par définition, nuire aux plus pauvres.

Comment ? Des milliers de milliards et nous n'en voyons pas la couleur ? C'est là où l'Etat entre en jeu et nous amadoue par les chiffres. Certes, il achète notre silence avec des primes à certains de nos citoyens. Mais la totalité de ces primes ne représente même pas 1% de ces sommes vertigineuses pour les grosses multinationales. Encore une fois, ils nous ont dit que c'est pour nous payer le chômage partiel. Mais quasiment la totalité de cet argent a servi à payer les dividendes des actionnaires. Donc, rien pour les salariés, très peu pour les petites et moyennes entreprises pour qui ce sera très dur et qui vont devoir licencier. Et beaucoup pour les grosses entreprises qui grâce à cet argent n'ont rien perdu dans le contexte mondial. Mieux, elles ont conservé une puissance financière leur permettant de racheter en bourse les actions aux plus bas des entreprises en difficultés, c'est-à-dire les petites et moyennes entreprises qui nous embauchent. Donc, elles ont encore plus de monopole sur le marché, bien aidées par les gouvernements et les banques mondiales. Plus il y a de monopole, moins cela n'a de bon. Les riches seront alors encore plus riches, les pauvres encore plus pauvres, et ceux au milieu redescendent d'un échelon.

Ces grandes multinationales ont déjà le monopole. Elles dictent déjà leurs lois aux gouvernements. Elles auront encore plus de pouvoir. Ainsi, nous pouvons comprendre pourquoi un président, quel qu'il soit, doit aller dans leur sens et doit s'asseoir sur ses principes pour le bien de son peuple. Car sinon, ces grandes instances menacent de couper les vives essentielles à la nation. Cependant, Macron est directement issu de ce milieu. Il ne mettra donc jamais un frein à leur plan machiavélique. Ces multinationales appartiennent toutes aux mains d'une élite mondiale, quelques familles qui détiennent près de 70% des richesses mondiales. Et plus on en a et plus on en veut. Pour cela, elles n'hésitent pas à tuer, à affaiblir, à réduire les droits des hommes. Elles sont à l'origine des inégalités dans ce monde et

tuent indirectement de pauvreté, de famine ou de maladie. Non seulement rassasiées de piller et détruire l'Afrique et l'Amérique du Sud et d'autres régions de ce monde, elles s'attaquent à nos vies d'occidentaux aussi. Elles nous imposent ce qu'elles veulent en nous laissant ce sentiment de liberté. Liberté de quoi ? Elles nous créent les besoins comme de devoir acheter le dernier téléphone ou les croyances comme devoir aller travailler pour vivre mieux. Car elle a besoin de nous, besoin de notre main d'œuvre, besoin que nous fassions tourner la machine à billet. Besoin que nous consommions du pétrole et besoin que nous soyons malades pour acheter leurs produits. Ce sont les mêmes qui détiennent les grands groupes pétroliers, pharmaceutiques, agroalimentaires, les médias, les banques, la publicité et le divertissement. Nous comprenons alors comment il leur est facile de contrôler nos vies. Ils contrôlent le Vivant, ont la propriété sur chaque graine plantée, écoulent leur stock de pétrole dans des dérivés servant à l'agriculture, aux vaccins et médicaments. Ils créent les maladies et nous fournissent les remèdes. Ils jouent avec nos vies. Et ils en gagnent de l'argent et du pouvoir.

Mais non satisfaits de leur pouvoir actuel, ils veulent nous rendre encore plus esclaves. Le virus n'est qu'un prétexte pour réduire encore plus nos libertés. L'Etat en a profité pour passer des lois sans consultation, des ordonnances. Tout ceci amène à dire que nous ne sommes plus en démocratie. L'une d'entre elle consiste à repousser la semaine de travail à 60h et réduire par la même les droits des travailleurs. Pourquoi c'est à nous de devoir encore payer plus de notre personne ? Une autre consiste à l'expansion des installations d'antennes réseaux. Quel est le rapport avec le virus ? Nous n'en voyons aucun, si ce n'est d'accélérer l'installation des antennes 5G, bien dissimulées dans des faux arbres ou fausses cheminées, pour gérer encore plus de données rapidement, celles de nos smartphones, compteurs électriques, voitures. Nos vies, épiées et contrôlées à distance, sans se soucier de notre santé.

Alors, qu'allons-nous faire après le déconfinement ?

Certainement pas continuer comme avant. Nous ne pouvons aller manifester car cela est bien entendu interdit. Ce virus leur arrange tellement bien les choses. D'ailleurs, manifester « contre » un système ne l'a jamais affaibli, c'est lui donner trop d'importance. Mais beaucoup d'autres types de manifestations sont possibles.

D'abord, apprendre. Se renseigner. Repousser nos frontières de l'ignorance. La liberté commence là où s'arrête l'ignorance. Observer réellement les rouages de cette machine. Plus nous la comprendrons, plus nous saurons comment l'arrêter. Arrêter de se faire distraire et abrutir par le divertissement de la télévision et les médias. Rappelons que c'est eux qui en détiennent les clés. C'est en apprenant que nous voyons qu'ils ont besoin de nous, de notre énergie. Ainsi, nous avons tous un peu de pouvoir qui, réuni, peut détruire ce système.

Ensemble, nous avons le pouvoir. Arrêtons de penser que celui qui pense cela est un cas isolé. Nous aspirons tous au bonheur et à la liberté. Nous voulons tous finalement au fond de nous-même la même chose.

Ensuite, grâce à la prise d'informations, boycottons. Naturellement, comprenant que leurs vaccins et leurs médicaments ne sont pas meilleurs pour notre santé, juste là pour cacher certains symptômes et créer d'autres maladies, nous leur disons non. Au passage, un vaccin contre la grippe ou le coronavirus est forcément impossible car le virus mute continuellement. Allons demander à certaines populations d'Afrique, ce qu'elles pensent des vaccins. Beaucoup en sont victimes, leur apportant d'autres maladies. Elles sont les cobayes des industries pharmaceutiques. Bill Gates et sa fondation a un plan de vaccination mondiale avec un implant sous-cutané. Rappelons que son rêve est de réduire la population de ce monde. Il est le subventionneur principal de l'Organisation Mondiale pour la Santé. Autant dire que celle-ci marche plutôt dans son intérêt en déclarant une pandémie pour ce virus, comme ils l'avaient simulée quelques mois auparavant, et bientôt conseillant la prise du futur vaccin. Macron a précisé qu'il attendait impatiemment ce vaccin. Où sont alors nos libertés ? En raison de l'informatique et du développement des données réseaux, bientôt, nous ne pourrons plus entrer dans un pays ou un lieu, si notre puce sous-cutanée n'est pas détectée. Ce fichage informatique est de plus en plus présent et nous l'acceptons en utilisant leurs nouvelles applications révolutionnaires comme StopCovid. Encore une fois, il est de notre devoir de boycotter tous ces types de fichages informatiques. Si nous acceptons maintenant, ensuite il sera trop tard pour faire marche arrière quand la reconnaissance faciale, ou toute technologie de ce genre, réduira notre champ d'actions et de liberté. Enfin, boycottons tout ce qui est mauvais pour notre santé et pour la planète comme McDonald, Coca-Cola, Ferrero (Nutella, Kinder), Nestlé pour ne citer qu'eux. A eux seuls, ils ont tué beaucoup plus que toutes les guerres réunies et continuent de détruire la planète. Boycottons aussi les grandes surfaces. Revenons à du local.

Nous avons une autre arme beaucoup plus puissante à employer dès maintenant. Contre la réduction de nos libertés, contre la maltraitance des individus et de notre planète. Nous disions qu'ils avaient besoin de notre énergie. Alors, privons-la-leur. Arrêtons de travailler ou ne recommençons pas. Le monde s'est arrêté pour eux, maintenant il est temps qu'il s'arrête pour nous. Arrêtons de travailler pour eux et travaillons pour nous. Nous n'avons plus besoin de travailler autant. Nous avons besoin de vivre, de réduire la croissance, de mettre l'écologie et la santé mentale avant toute autre idée stupide. Si nous ralentissons, nos services publics vont coûter moins cher. Ralentir ça veut aussi dire moins de malades, moins de pollution, moins de criminalité, moins d'État, moins de bureaucratie, moins de stress, plus d'études, plus de loisirs, plus de dépenses dans des commerces locaux, plus de matière grise et de bonheur. C'est ça l'altermondialisme, une refonte de nos façons de vivre en société, une manière différente de consommer dans des biens utiles et essentiels. Revenons au principe de partage, redéveloppons l'économie locale. Investissons-nous dans des jardins collectifs afin de récolter nos propres fruits et légumes et connaître leur provenance. Tout cet argent pour les grosses entreprises aurait dû être investi ici. Quand nous comprendrons que nous y gagnerons plus en travaillant moins, nous ferons un grand pas. Et quand nous réaliserons que nous sommes loin d'être tout seul et que nous pouvons facilement enrayer cette machine, nous aurons gagné.

Enfin, méditons et prions. Il y a un royaume où nous serons toujours libres. C'est le nôtre, propre à chacun, où nous y sommes le roi, mais finalement connecté à tous. Nous avons oublié de l'utiliser. Ils nous ont coupés de notre vraie nature. Avec calme et relâchement, nous pouvons y accéder. C'est notre royaume intérieur où personne ne peut nous imposer quoi que ce soit. Nous sommes alors aux portes de la méditation où nous tentons aussi de ne plus penser. C'est là que commence le plus grand voyage sans sortir de chez nous : le voyage intérieur. Tant est difficile cet état que nous ne sommes plus habitués à ne rien faire totalement. Toujours bombardés d'informations de notre télévision ou smartphone. Pourtant la clé de notre bonheur et de celui des autres est là. Ici, nous sommes proches de la vérité et les murs de leurs schémas de peur, de violence et de séparation s'effondrent. Ceci est un autre moyen d'agir. Par la pratique (ceci est un vrai travail), nous allons sentir de nouvelles forces en nous, naturelles, enfouies mais que nous savions déjà. Être dans l'amour et la compassion. Aimer, s'aimer soi-même et les autres, la nature. Ainsi, nos actions en découleront. Tout ne sera pas facile car il est difficile de gommer des mauvaises habitudes présentes depuis des dizaines d'années en un claquement de doigt. Mais à chaque bonne action, nous sentons la joie et le bonheur de satisfaction. À mesure que nous nous perfectionnons dans l'art de méditer, tout est beaucoup plus calme et nous voyons plus clair. Nous voyons l'absurdité de ce système et apercevons le vrai chemin à suivre. Ce chemin ne peut apporter que du bonheur. Si nous sommes retissant ou nous imaginons seul dans cette quête, posons-nous simplement cette question. Quelqu'un est-il heureux en préférant gagner de l'argent malhonnête et en consommant sans tenir compte des conséquences désastreuses sur des individus pauvres et sur la planète, ou préfère-t-il vivre heureux en respectant la planète et les individus ?

Essayons de méditer, ça ne coûte rien (malheureusement pour les lobbys) et vous allez voir comment notre vision du monde change.

Nous avons même le pouvoir de changer le monde ainsi...

Notre bien-être et notre santé s'en retrouvent.

L'écologie est un point important aujourd'hui. L'avenir de nos enfants en dépend. Et de nous aussi. Cette crise n'a fait que renforcer les entreprises les plus polluantes. Si nous continuons ainsi, l'humanité toute entière peut disparaître dans 10 ans. 10 ans, c'est court, si nous ne changeons pas maintenant, il sera trop tard. Nous sommes restés confinés pour nous, surtout pour le gouvernement ; nous pouvons désormais le faire pour la planète.

Et quand nous disons que nous avons du pouvoir, la France est un pays regardé dans le monde entier. Macron se sent d'ailleurs le roi du monde en ce moment en appliquant à la lettre le plan de ses amis supérieurs. Beaucoup de pays ont suivi les règles établies en France, beaucoup de pays d'Afrique et d'Amérique du Sud. En raison d'un virus dont la véracité n'a pas été prouvée, des mesures injustifiées et injustifiables ont été mises en place mondialement. Par notre immobilisme, nous avons justifié ces

mesures qui ont réduit nos bonnes conditions de vie, et rendues justifiables celles-ci dans les pays pauvres, entraînant des milliers de morts et des conditions de vie encore plus précaires.

Je qualifie donc l'Etat français d'Etat meurtrier et surtout l'accuse de crime contre l'humanité. Un crime dont nous sommes complices si nous n'arrêtons pas tout de suite cette machine infernale qui mènera à la perte de notre civilisation sur Terre.

Et ceci passe par NOUS les Français, si petit pays dans le monde, mais avec une grosse influence. Rappelons que nous sommes le pays de la révolution et des Droits de l'Homme.

Et pour donner de l'ampleur à notre action, descendons tous dans la rue, pas besoin d'aller loin, juste devant chez soi. Redécouvrons nos voisins en partageant un repas. Illuminons les rues de musique et de danses. Rions et jouons. Les oppresseurs de nos libertés (gendarmes, policiers, armée) sont beaucoup moins nombreux que nous et ne pourront se déployer dans toutes les rues de France en même temps. Une seule journée ainsi et nous gagnons contre eux et les invitons à la fête. Une semaine ainsi et nous regagnons nos droits. Un peu plus longtemps, et le monde entier suivra et renversera ce système mondial.

Nous sommes beaucoup plus nombreux qu'eux. Manifestons dans la joie notre humanité et notre Amour à la vie.

Cultivons notre jardin et cultivons-nous !!!!